



Déménagement inévitable de l'usine brocoise Plaspaq

L'entreprise Plaspaq, qui a fusionné dernièrement avec la société fribourgeoise Cafag, devrait quitter son usine historique brocoise dans quelques années. Une **nouvelle infrastructure** est, selon le propriétaire Maurice Pasquier, indispensable à son développement.

VALENTIN CASTELLA

BROC. Une évidence. Voilà comment Maurice Pasquier résume la fusion entre la société brocoise Plaspaq et l'entreprise fribourgeoise Cafag (*La Gruyère* du 29 avril). Propriétés du groupe PQH Holding, dont le Gruérien est l'actionnaire unique, ces deux entités ne font désormais plus qu'une, sous le nom de Cafag & Plaspaq SA. «Une société était orientée dans le carton (Cafag), l'autre dans le plastique (Plaspaq). Avoir tout sous le même toit permettait d'offrir une palette plus large de produits.»

JEUDI ÉCO

Cette union, qui ne menacera en principe aucun emploi, Maurice Pasquier y pense depuis un certain temps. «Il y a sept ans, les premiers signaux des changements de rapport de taux de change entre l'euro et le franc suisse se faisaient ressentir. On commençait à souffrir et il fallait réagir, en consolidant certaines activités. On avait donc déjà pensé à un rapprochement. Puis, la crise est arrivée et c'est devenu une évidence.»

Changement total

D'autant plus que, selon l'entrepreneur, ce secteur d'activité a totalement changé de visage en l'espace d'une décennie. «Avant même le problème du taux de change, les fournisseurs allemands, français et italiens étaient déjà plus compétitifs en raison notamment de conditions cadres plus favorables.» Il illustre ses propos: «En 2000, par exemple, on pro-



Maurice Pasquier: «L'usine de Broc n'est plus adaptée à une production moderne. Nous avons besoin d'un lieu plus efficace en termes logistiques.» CHLOÉ LAMBERT

duisait par année à Broc plus de 20 millions de couvercles pour les boîtes de café soluble. Et, un jour, Nestlé a lancé une offre globale et nous avons perdu ce marché face à la concurrence étrangère.»

Se démarquer des autres

Ne pouvant également pas lutter face aux gros volumes produits par ses voisins, Maurice Pasquier s'est alors orienté vers un autre marché: celui des articles non standardisés, qui ne figurent pas dans les catalogues. «Nous possédons une capacité à trouver de bonnes solutions techniques non concurrentes des sociétés qui produisent de gros volumes.»

Et c'est notamment à Broc (60% de la production est helvétique, le reste provient de l'Union européenne), où travaille une septantaine de collaborateurs, que ces articles plus spécifiques sont produits. «Nous fabriquons notamment

des produits injectés en matière plastique pour différents domaines, comme le packaging et des éléments de plateau pour l'horlogerie, sans oublier la production de moules d'injection.»

Déménagement inévitable

Si le site tourne à plein régime, Maurice Pasquier ne cache pas son intention de

changer. Une idée qui, elle aussi, ne date pas d'hier. «L'usine de Broc a été construite au fur et à mesure de son développement. Elle n'est plus adaptée à une production moderne. Nous avons besoin d'un lieu plus efficace en termes logistiques. Pour cette raison, il est évident que nous n'allons pas rester éternellement au milieu du village.» Selon l'entre-

Finie la production de masse

Fusions, faillites... Ces derniers temps, l'industrie régionale et fribourgeoise est en berne. Entrepreneur et président du conseil d'administration de BlueFactory, Maurice Pasquier n'est pas surpris par ce phénomène, qui lui semble inévitable dans le secteur des produits standardisés. «Même si une personne propose une idée géniale susceptible de conquérir le monde, elle va perdre de l'argent si elle tente une production de masse en Suisse. Du côté de Plaspaq par exemple, la production d'articles standardisés a pratiquement disparu en dix ans. On ne peut pas concurrencer certains pays, qui se situent dans un autre monde que le nôtre.»

Seule solution selon le Gruérien: promouvoir l'innovation et la création. «Nous avons un avenir merveilleux en ce qui concerne les produits développés. Le potentiel de croissance est énorme et c'est pour cette raison que je ne me fais pas de soucis de manière globale. Mais il faut être conscient qu'un changement historique est en train de se produire.» VAC

neur, un déménagement sera à l'ordre du jour d'ici trois ans, le temps de dénicher un terrain susceptible d'accueillir une nouvelle usine. «Mon intention est de rester aux alentours du centre névralgique de Bulle, afin que les employés puissent continuer à y travailler.» Le site brocois pourrait, par la suite, être transformé à des besoins urbains. ■

Mestel, leader mondial à Broc

Au sein du groupe PQH Holding, la nouvelle société Cafag & Plaspaq SA est accompagnée de trois autres entités, dont Mestel, spécialisée dans la fabrication de bracelets de montre en caoutchouc. Jusque-là détenteur de 50% du capital, le groupe fribourgeois est devenu, la semaine dernière, l'unique propriétaire de cette entreprise d'origine italienne produisant entre les murs de l'entreprise Plaspaq. «Il s'agit d'un changement important, explique Maurice Pasquier. Nous sommes désormais les seuls à gérer la destinée de Mestel, que nous comptons bien

développer ces prochaines années.» Lié depuis 2008 à Mestel, qui emploie une trentaine de personnes à Broc, le groupe PQH a déjà connu une belle progression dans ce secteur selon l'entrepreneur: «Nous sommes partis de zéro et nous sommes parvenus à proposer de nouveaux produits, jusqu'à devenir, aujourd'hui, le leader mondial du bracelet en caoutchouc.»

Comment l'entrepreneur explique-t-il ce succès? «Ce produit est fortement développé et il est compliqué à gérer. Ce qui nous permet de tirer notre épingle du jeu.» VAC

En bref

HAUT-INTYAMON

Une démission au sein du Conseil communal

En place depuis trois ans et demi, le conseiller communal de Haut-Intyamou Gerald Moullet quitte ses fonctions. Vendredi, la *Feuille officielle* a annoncé sa démission. L'intéressé évoque un surplus de travail devenu ingérable. «Le système est devenu trop compliqué pour les miliciens. Quand tout se passe au mieux, conseiller communal est déjà une très lourde charge. Quand il y a en plus des grains de sable, il n'y a plus de raison de faire autant d'efforts.» Les candidats à sa succession ont jusqu'au 12 juin pour présenter leur liste en vue de l'élection complémentaire, qui se déroulera le 23 juillet. XS

LA TOUR-DE-TRÈME

Deuxième édition du festival de jeux

Le club Bulle de Crystal organise un deuxième festival de jeux, samedi, de 10 h à 22 h, et dimanche, de 10 h à 20 h. Une centaine de jeux de société seront à disposition, à la salle de la rue de la Perrière 3 à La Tour-de-Trême. Avec des membres du club pour initier les curieux. «Quatre maîtres de jeu ont préparé des scénarios courts pour les amateurs de jeux de rôle», explique Alexandra Bosson, secrétaire de Bulle de Crystal. Un tournoi de Magic l'Assemblée, jeu de cartes stratégique, sera également organisé, ainsi qu'un service de restauration. «L'an passé, lors de la première édition, mise sur pied pour fêter les vingt ans du club, nous avons accueilli entre 200 et 250 personnes durant le week-end.» XS

LA TOUR-DE-TRÈME

Le cirque Fun'en'Bulle sur scène ce week-end

L'École de cirque Fun'en'Bulle, fondée en 2005, se retrouvera sur la scène de la salle CO2 de La Tour-de-Trême samedi et dimanche. A cette occasion, une centaine d'élèves, âgés de 6 à 20 ans, présenteront différents numéros de jonglage et d'acrobatie, en interprétant, notamment, deux créations conçues par leurs soins durant l'année. Les deux jours, les représentations se dérouleront à 15 h et à 19 h.



PUBLICITÉ

En bref

GRUYÈRES

Mahler et Brahms à écouter au château

Vendredi à 19 h, au château de Gruyères, Stefan Muhmenthaler (violin), Sébastien Breguet (violoncelle), Thomas Aubry-Carré (alto) et Etienne Murith (piano) interpréteront deux fameux quatuors. Le premier a été écrit par le jeune Gustav Mahler (il avait alors 16 ans). Il s'agit de la seule pièce de musique de chambre instrumentale du compositeur dont il ne subsiste aujourd'hui que le premier mouvement. Quant au second quatuor, il est signé Johannes Brahms. Il l'a créé à Hambourg en 1861 avec Clara Schumann au piano.



ANTOINE VILLOUARD

Un dragon pour dénoncer le totalitarisme

Les jeunes de la Catillon présentent *Le dragon*, d'Evgueni Schwartz, les 2, 3, 9 et 10 juin à 20 h 15, ainsi que le 4 juin à 17 h, à La Gare aux sorcières, à Moléson (réservations au 076 330 58 77). La mise en scène est signée Julie Baechler Bzoch et Amandine Morand. Depuis quatre cents ans, un terrifiant dragon à trois têtes règne en despote sur une cité et ses habitants. Chaque année, une jeune fille lui est livrée. Demain, ce sera Elsa, la fille de l'archiviste. Le héros professionnel Lancelot est bien décidé à agir... «Sous l'apparence du divertissement, *Le dragon* est une fable sur l'oppression, commente la troupe. Elle dénonce le totalitarisme et incite le spectateur à réfléchir sur la liberté.» Dans cette pièce, l'auteur soviétique Evgueni Schwartz y multiplie les références à la guerre et à l'Allemagne nazie. Ecrite en 1943, elle fut interdite dès la première représentation et ne fut pas rééditée avant 1960. PR

Carrosserie BERSET
1635 La Tour-de-Trême 026 912 09 22
NOUVEAU SITE!
www.carrosserie-berset.ch

Réparation alternative (sans peinture)
Service climatisation Vitres teintées
☑ Demandez nos offres!
☑ Voiture de remplacement
Tuning de carrosserie
Tuning/Peinture moto
☑ Pour les passionnés
Un seul mot : QUALITÉ !
Réparateur approuvé • Agréé assurances